

Le commissaire reste, le commissariat change

Confirmé dans ses fonctions à la tête de la ZP du Val de l'Escaut pour un nouveau mandat de 5 ans, le Commissaire Divisionnaire Debrauwere nous a dévoilé les plans du futur commissariat de Pecq. Plus grand et plus fonctionnel, et plus de proximité.



La partie commissariat de proximité en blanc. © J.-M.MA.

Arrivé au poste de Commissaire Divisionnaire de la Zone de police du Val de l'Escaut voici cinq ans, le Chef de corps Dominique Debrauwere vient d'être confirmé dans ses fonctions pour un nouveau «quinquennat». «La décision vient de tomber, même si moi j'y travaille depuis un an» sourit l'ancien militaire (casque bleu en ex-Yougoslavie), passé depuis lors par les zones de Mouscron et du Tournaisis. Avant d'être finalement validée par le Ministre compétent, l'attribution du poste passe en effet par une multitude d'exams et autres commissions.

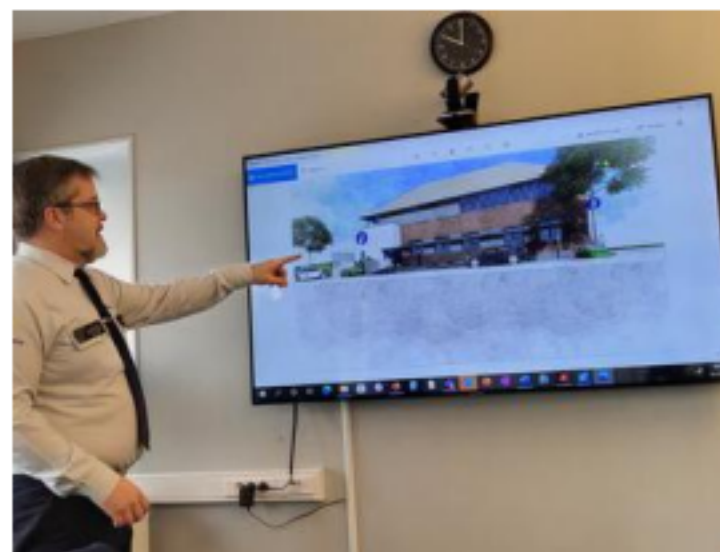
Non content d'avoir fortement fait évoluer le commissariat de Pecq au cours des cinq dernières années, le commissaire a le regard tourné vers le futur. Avant la fin de ce second mandat, il jouira des nouveaux locaux pecquois. «On part en effet sur un gros projet d'agrandissement, nécessaire, pour un investissement d'1,5 millions d'euros, avec une fin des travaux évaluée à l'horizon été 2024» confie le Chef de corps en se rendant jusqu'à la fenêtre de son bureau qui donne sur un pavillon situé à l'arrière du commissariat actuel, qui jouxte le parking de l'Intermarché.

«Ces maisons, autrefois utilisées par la gendarmerie, seront détruites, tandis que nous n'avons malheureusement pas

d'autre choix que d'abattre l'arbre situé juste à côté» détaille-t-il. «Le projet, c'est celui d'un seul bâtiment en forme de «L», qui répondra à nos besoins et aux nouvelles normes de la police.»

Ce projet, mené avec un archi-

Pas besoin d'une structure architecturale extraordinaire qui serait difficile à entretenir...» Une gestion «en bon père de famille» qui cadre parfaitement aux besoins des équipes et aux attentes de la population.



Un futur commissariat étendu et plus fonctionnel. © J.-M.MA.

tecte, Dominique Debrauwere l'a voulu à taille humaine, fonctionnel, et sans fioritures. «Il sera plus approprié à la gestion des individus privés de liberté, aux allées et venues de nos véhicules, à la place nécessaire à nos archives; mais aussi la volonté que les Pecquois en décèlent aisément la partie «accueil de police de proximité».

Celles et Leers-Nord aussi

«La simplicité, la fonctionnalité et le coût ont prévalu dans l'élaboration du projet. La comparaison des offres suite au marché lancé pour la démolition des maisons et l'abattage du peuplier aura lieu la semaine prochaine, et ces premiers travaux seront entamés dans les semaines à venir. En-

suite, on réalisera les travaux d'aménagement intérieur de l'ancien bâtiment. Des nouveaux besoins sont apparus. Les complexes cellulaires doivent être complètement modifiés puisque le législateur a décidé que la privation de liberté pouvait être allongée de 24 à 48h. Cela implique que nos cellules doivent être plus grandes, disposer d'un mobilier aux normes, plus un complexe sanitaire avec douche que nous n'avons pas pour l'instant. Tout cela va être construit. On va aussi revoir l'aménagement de nos SAS d'accueil, qui seront plus sécurisés; tandis que tout sera aussi prévu pour l'arrivée d'une personne «contrainte»: accès garage, prise d'empreintes, photos, local d'audition... Tout le rez-de-chaussée sera dévolu aux services opérationnels, pour susciter l'interaction et la dynamique entre services. Dans ce complexe, on va créer un véritable commissariat de proximité pour Pecq, qui sera facilement identifiable à sa façade blanche.»

Par ailleurs, le commissariat de Celles a subi un sérieux lifting, «avec une toute nouvelle infrastructure, dans laquelle ils viennent d'emménager, vendredi dernier; tandis qu'à Leers-Nord — pour la proximité d'Estaimpuis — ça commencera début avril: «on remet tout à neuf aussi là-bas».

JEAN-MICHEL MANDERICK